



Profil Urbain : Zone urbaine à risque d'inondation de la Ville de Niamey (Niger)

Chef d'équipe terrain : Oumarou Haladou Issoufou, Université de Niamey, Niger

Appui technique : Nora Lecumberri, Food Economy Group

Working Paper 3 (French version)

June 2015



Images: James Millington, landusemodelling.net

Profil HEA de la zone urbaine à risque d'inondation de la ville de Niamey au Niger

Table des matières

Avant-propos.....	3
Remerciements.....	4
Liste des sigles et abréviations	5
Liste des tableaux et figures.....	6
Introduction	7
I Bref aperçu de la ville de Niamey	7
II Démarche Méthodologique	9
2.1 Sélection de la zone d'étude et identification des quartiers échantillons	9
2.2 Adaptation des fiches.....	10
2.3 Formation des agents du SAP/GC et étudiants de l'Université.....	10
2.4 Année de référence	10
2.5 Collecte de données sur le terrain.....	11
2.6 Difficultés.....	12
III Présentation et analyse des résultats.....	12
3.1 Historique des évènements/risques vécus et réponses apportées.....	12
3.2 Calendrier des saisonnalités des quelques éléments des risques.....	14
3.3 Catégorisation socio-économique.....	16
3.4 Ranking des risques identifiés.....	17
3.5 Analyse des quelques éléments liés aux risques identifiés	18
3.5.1 Source de revenu comme élément lié au risque d'emploi	18
3.5.2 Dépenses en santé en lien avec le risque sanitaire.....	19
3.5.3 Sources et dépenses de nourriture comme éléments liés au risque d'insécurité alimentaire	20
3.5.4 Dépenses en éducation comme élément lié au risque de déperdition scolaire	21
3.6 Autres poste de dépenses	22
3.7 Stratégies d'adaptation	23
Conclusion et recommandations.....	24
Annexes	26

Avant-propos

Le rapport présente les résultats d'une étude Baseline sur l'Analyse de l'Economie des Ménages Urbains (HEA Urbain) à risque d'inondation de la ville de Niamey au Niger. Les données ont été collectées sur le terrain auprès des communautés de 11 quartiers vulnérables et souvent victimes d'inondation. Le travail a été conduit par une équipe composée des Agents du Système d'Alerte Précoce et des étudiants de l'Université de Niamey avec la supervision de la Consultante et de chef d'équipe. La phase terrain a eu lieu du 4 au 22 Juin 2015. L'étude s'inscrit dans le cadre d'un projet sur la **Connaissance des Risques en Afrique Urbaine (URBAN-ARK)**. Ce projet s'inscrit dans le cadre d'un programme de recherche internationale et interdisciplinaire mis en œuvre au Niger par l'**ONG Save the Children International (SCI)** en collaboration avec la **Faculté d'Agronomie (FA) de l'Université de Niamey**. Il est financé par le **Conseil Economique et Social Britannique pour la recherche (ESRC) et le Département pour le Développement International (DFID)**. Une étude préliminaire sur les risques réalisée par la Faculté d'Agronomie dans le cadre du projet a mis en évidence 7 principaux risques dont l'inondation qu'encourent les ménages surtout vulnérables de la Ville de Niamey. Afin de tenir compte de cette spécificité du projet à vocation recherche, une adaptation des outils HEA a été opérée. Nous pensons que les informations présentées aideront non seulement à caractériser les ménages vulnérables mais aussi à mieux définir les thématiques de recherche pour la suite du projet. Pour répondre aux objectifs du projet, les experts HEA constateront que la structure du rapport n'obéit pas au format classique du rapport HEA. Il faut aussi noter que parallèlement à cette étude, un autre profil HEA urbain a été réalisé par une autre équipe dans 11 autres quartiers vulnérables de la ville de Niamey. Il est financé par le **projet régional HEA**. Nous conseillons donc les lecteurs à lire aussi ce profil pour des compléments d'informations utiles dont le présent rapport n'a pas pu aborder.

Remerciements

L'auteur de ce rapport remercie toute l'équipe de collecte de données de la Baseline HEA urbain Niamey 2015 pour avoir consacré environ un mois à la formation théorique et la collecte de données sur le terrain de la ville de Niamey. Il exprime toute sa reconnaissance à l'endroit des autorités locales (Mairies et chefs de quartiers), des services techniques communaux et des populations des 11 quartiers vulnérables et à risque d'inondation enquêtés des 5 communes de la ville de Niamey pour l'accueil chaleureux et leur disponibilité durant tout le temps qu'a duré l'étude. Les questionnements des membres de l'équipe lors de la formation, sur le terrain et à la consolidation ont montré l'intérêt qu'ils portent à l'approche HEA Urbain. Ces remerciements s'adressent spécialement au **Conseil Economique et Social Britannique pour la recherche (ESRC) et au Département pour le Développement International (DFID)** pour avoir financé le projet URBAN-ARK et particulièrement la présente étude Baseline HEA urbain à Niamey. Pour des questions de financement, de facilitation et de mobilisation des agents et étudiants, une mention spéciale est à formuler à l'endroit de l'ONG Save the Children International Niger, de la Faculté d'Agronomie de l'Université de Niamey, du projet régional HEA et de la Cellule de Coordination du Système d'Alerte Précoce et de Prévention des Catastrophes du Niger (SAP/GC).

Liste des sigles et abréviations

A : Aisé

DFID : Departement For International Developpement

ESRC : Economic and Social Research Council

FA : Faculté d'Agronomie

FEG : Food Economic Group

HEA : Household Economy Approach

M : Moyen Inférieur

M⁺ : Moyen Supérieur

P : Pauvre

TP : Très Pauvre

SAP/GC : Système d'Alerte Précoce / Gestion des Catastrophes

SCI : Save the Children International

UAM : Université Abdou Moumouni de Niamey

URBAN-ARC : Projet sur la Connaissance des Risques en Afrique Urbaine

WC : Water Closet

Liste des tableaux et figures

Liste des tableaux

Tableau 1 : Répartition des quartiers d'étude par commune.....	9
Tableau 2 : Evènements/risques et réponses apportés des 5 dernières à Niamey.....	13
Tableau 3 : Catégorisation socio-économiques des ménages.....	16
Tableau 4 : Ranking des risques identifiés.....	17

Liste des figures

<i>Figure 1: Evolution de la population de la Ville de Niamey de 1991 à 2012.....</i>	<i>8</i>
<i>Figure 2: Calendrier saisonnalité des risques.....</i>	<i>15</i>
<i>Figure 3: Revenu des groupes socio-économiques.....</i>	<i>18</i>
<i>Figure 4 : Dépenses en santé selon les groupes socio-économiques.....</i>	<i>19</i>
<i>Figure 5 : Sources de nourriture par groupe socio-économique.....</i>	<i>20</i>
<i>Figure 6: Dépenses en nourriture selon les groupes socio-économiques.....</i>	<i>21</i>
<i>Figure 7 : Dépenses en éducation par groupe de richesse.....</i>	<i>21</i>
<i>Figure 8 : Autres dépenses en fonction des groupes socio-économiques.....</i>	<i>22</i>

Introduction

A l'image des autres villes d'Afrique Subsaharienne, Niamey fait face à des risques de catastrophes dans plusieurs secteurs de la vie. L'inondation, la maladie, l'insécurité alimentaire, la perte d'emploi, la délinquance, la déperdition scolaire et le conflit dans les pays voisins sont les principaux risques qui pèsent sur la population de la ville de Niamey (Soumana, 2015). La nature et l'étendue de ces risques sont complexes. Par conséquent, s'ils sont combinés à d'autres facteurs comme l'accroissement rapide de la population et l'urbanisation rapide et diversifiée affectent négativement les conditions de vie des ménages surtout vulnérables. En effet, les risques urbains limitent l'accès des ménages à la nourriture, aux revenus et services sociaux de base qui sont nécessaires à la survie. Les conséquences de ces risques sont l'augmentation de la vulnérabilité, la perte de moyens d'existence, l'aggravation de la pauvreté, la précarité et la marginalisation des populations affectées.

Dans cette situation, la prévention, la réduction et la gestion des risques de catastrophes en milieu urbain sont devenues une des priorités de l'Etat du Niger et ses partenaires au développement. Pour mieux répondre à ces urgences, il est toujours important de mener des études afin de comprendre les risques urbains. Pour se faire, plusieurs approches ou méthodes peuvent être utilisées. La présente étude utilise l'approche HEA (Household Economy Analysis) qui a été largement employée dans des contextes ruraux pour évaluer la possession de richesse, l'accès des ménages à la nourriture, aux revenus et pour identifier les chocs et les stratégies d'adaptation développées en réponses à ces chocs. Une légère adaptation des outils utilisés a été opérée afin de mieux répondre aux objectifs du projet « **Connaissance des Risques en Afrique Urbaine (URBAN-ARK)** » qui a financé ce travail. L'adaptation des outils a permis par exemple de proposer un classement des risques identifiés lors d'une étude préliminaire réalisée par le projet.

I Bref aperçu de la ville de Niamey

Capitale du Niger depuis le 28 décembre 1926, Niamey est situé sur le fleuve Niger dans l'extrême Ouest du pays. La ville a pour coordonnées géographiques : 13°28 et 13°35 de latitude Nord et 2°03 et 2°10 de longitude Est. D'une superficie de 255 km², la ville est construite sur un plateau surplombant la rive gauche du fleuve Niger et sur une plaine alluviale de sa rive droite, entre 180 m et 240 m d'altitude. Le fleuve constitue la principale source d'eau potable de la ville bien que sa dégradation constante, provoquée par la désertification et la pollution de ses rives, pose de nombreux problèmes d'assainissement.

La ville de Niamey s'est développée autour de 1900 à un endroit où existaient les villages de Foulani Koira, Gaweye, Kalley, Maourey et Zongo. Le quartier Maourey-Kwaratagui est le centre historique de la ville de Niamey. Niamey est divisée en deux par le fleuve Niger. La partie la plus importante de la ville se trouve sur la rive gauche, avec les quartiers comme Anikwara, Balafon, Banifandou I et II, Bassora, Banizoumbou, Boukoki I, II, III et IV, Cité-Caisse, Cité-Faysal, Dangawo, Daressalam, Gamkalé, Kalley-Est, Kalley-Sud, Kwarakano, Kwaratagui, Foulan Koira, Gandatché, Kombo, Banizoumbou II, Lakouroussou, Lazaret, Liberté, Lossagoungou, Madina, Niamey-2000, Plateau I et II, Aéroport, Sonni, Zabarkane, Saga, Rond-point Sixième, Talladjé, Terminus, Tourakou, Wadata, Yantala-Haut, Yantala-Bas, Bobiel, Riyad, Recasement, Issa Beri, le village de Gourou-Beri, Dan Zama Koira, Zongo, Goudel et Koubia. Sur la rive droite, aussi appelée Haro banda se trouvent les quartiers de Gawèye, Gnalga Lamordé, Pont Kennedy, Kirkissoye, Karadjé et Banga Bana.

La ville de Niamey est subdivisée en cinq communes: les communes I, II, III, et IV se trouvent toutes sur la rive gauche du fleuve tandis que la commune V se trouve sur la rive droite. Les communes sont subdivisées en quartiers. Niamey est composée de 99 quartiers et villages répartis comme suit :

- 20 quartiers dans la commune de Niamey I,
- 17 Quartiers dans la commune de Niamey II,
- 17 quartiers dans la commune de Niamey III,
- 17 quartiers dans la commune de Niamey IV,
- 28 quartiers dans la commune de Niamey V.

La ville de Niamey est habitée depuis très longtemps. Les fondateurs du village de Niamey se sont installés vers la fin du XIX^e siècle. La ville de Niamey se caractérise par l'accroissement rapide de la population comme en témoigne l'évolution positive de cette population de 1901 à 2012 présentée par la figure 1.

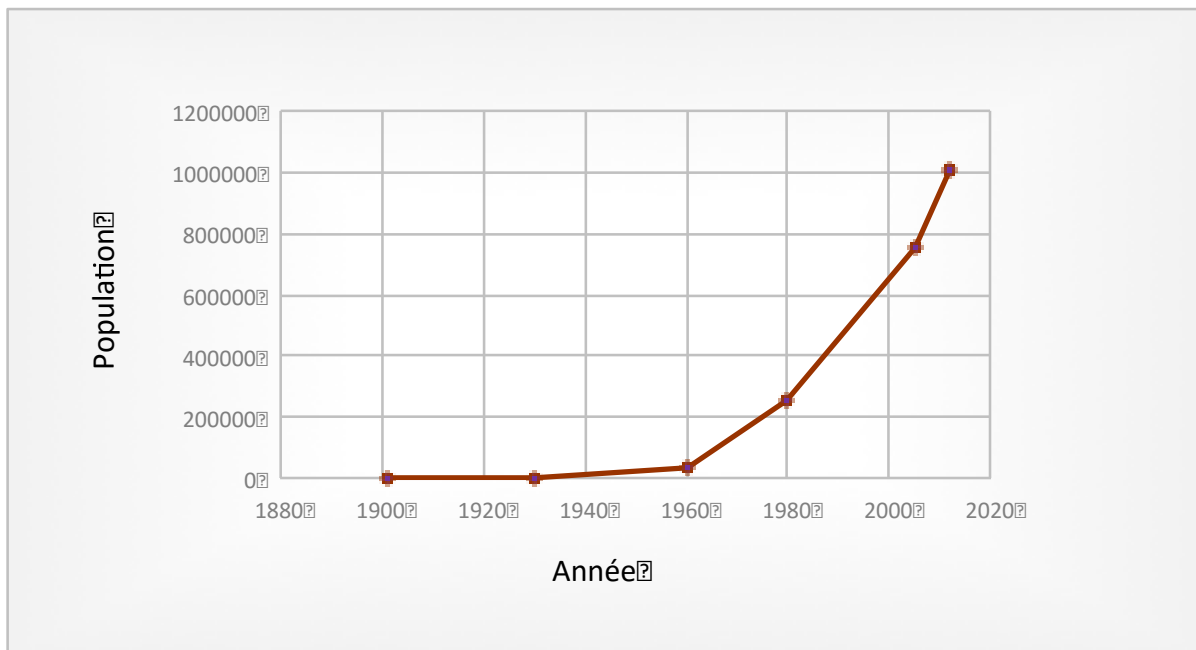


Figure 1: Evolution de la population de la Ville de Niamey de 1901 à 2012 (Source: INS, 2012)

De 1901 à 2012, la figure montre une augmentation exponentielle de la population de la Ville de Niamey. A Niamey, ces dernières années le taux d'accroissement annuel de la population est de l'ordre de 4,8 %. Une partie de la population hôte est constituée de classes défavorisées de la société dont la venue dans la ville de Niamey est motivée par des raisons économiques et politiques. Particulièrement en 2012 où la ville a enregistré un afflux massif de mendiants. La population de la ville de Niamey est composée majoritairement des Djermas, Peulhs, Haoussa et Touareg. Globalement, la ville de Niamey se développe de manière concentrique en formant des agglomérations.

Les équipements routiers se développent de plus en plus avec la réalisation des routes butinées et d'échangeurs.

Sur le plan économique, la ville possède un grand marché et des marchés secondaires repartis dans les 5 communes. Les principales activités des populations de la ville de Niamey sont constituées de commerce, de petit commerce, de main d'œuvre journaliers et des fonctionnaires. Il faut noter que le riz et les cultures maraîchères (chou, laitue principalement) sont cultivées tout au long du lit du fleuve par une minorité des populations des quartiers riverains comme Saga, Gamkalé, Kirkissey et Kombo.

Le climat est de type sahélien avec une pluviométrie variant de 500 à 750 mm par an. Il fait très chaud à Niamey à certaines périodes de l'année (mars à juin) et frais à d'autres (décembre à février). La température moyenne varie de 22°C à 36°C durant l'année.

II Démarche Méthodologique

L'étude de base HEA est un travail d'enquête socioéconomique dont la démarche consiste à collecter des informations au niveau des services techniques et des communautés. Pour se faire un certain nombre d'étapes sont à tenir. Dans le cadre du présent travail, les principales étapes suivies sont expliquées à travers les points ci-dessous.

2.1 Sélection de la zone d'étude et identification des quartiers échantillons

La première étape de la démarche méthodologique HEA est d'opérer un zonage par moyen d'existence qui consiste à définir les zones dans lesquelles les populations partagent globalement le même mode de vie. Ce zonage permet de choisir une zone homogène et à l'intérieur de cette zone, on choisit des villages ou quartiers d'étude. Dans le cadre de cette étude, le zonage a été fait en utilisant la carte de la ville de Niamey (cf, annexe 1). Durant 2 jours, la consultante avec l'aide des services techniques des 5 communes, a procédé à la circonscription de la zone urbaine de Niamey Ainsi les zones péri-urbaines de ces 5 communes ont été écartées à cause de la dominance des activités agricoles. Sur la base de la liste de tous les quartiers de communes de Niamey, les quartiers nantis ont aussi été écartés du fait qu'ils ne sont pas représentatifs des moyens d'existence typiques de la majorité des ménages de Niamey. Après ce tri, il ne reste que des quartiers d'un niveau économique moyen, voire vulnérable, pour chaque commune. Sur la base du degré d'exposition aux risques d'inondation, les quartiers échantillons ont été choisis parmi ces quartiers vulnérables. Au terme de ce processus, 11 quartiers ont été choisis pour abriter la collecte de données dans le cadre de cette étude. Le tableau 1 présente ces quartiers.

Tableau n°1 : Répartition des quartiers d'étude par commune

Commune	Quartier
Commune 1	Yantala-Bas
	Goudel
Commune 2	Tourakou
	Boukoki 4
Commune 3	Banizombou 2
	Banifandou 2
Commune 4	Kallez Sud
Commune 5	Gaweye
	Karadjé
	Banga Bana
	Zarmagandeye

2.2 Adaptation des fiches

En milieu urbain, les ménages dépendent exclusivement des marchés pour se nourrir. Par contre, en milieu rural c'est plutôt la production agricole qui reste la source principale de nourriture des ménages. Ainsi, les moyens d'existence de la ville - particulièrement les sources de nourriture - sont différents de ceux du milieu rural. Or la majorité des profils Baseline réalisés ont été conduits en milieu rural, donc les outils développés sont plus adaptés à ce milieu. Des analyses HEA urbaines ont aussi été réalisées dans différentes villes Africaines et des outils adaptés au milieu rural existent déjà. Néanmoins, dans toute analyse l'adaptation des fiches pour la collecte de données est nécessaire afin de tenir compte des spécificités locales des moyens d'existence urbains relatifs à la ville de Niamey.

Pour répondre aux objectifs du projet qui travaille sur la Connaissance des Risques Urbaine en Afrique (URBAN-ARK) des questions relatives aux inondations et autres risques affectant les ménages de la ville de Niamey ont été ajoutés dans les fiches de collecte. Plus précisément les questions additionnelles étaient :

Dans la fiche 3 menée au niveau communautaire

- Classement des 7 risques présélectionnés par rapport à leur fréquence et leur impact sur les moyens d'existence des communautés urbaines de Niamey (fiche 3 au niveau communautaire)
- Enumération et description des types d'agressions/délinquance plus fréquents et des victimes. Existence des systèmes communautaires pour la prévention/réduction de la délinquance,
- Degré d'exposition au risque d'inondations par couche socioéconomique et raisons principales.

Dans la fiche 4 menée au niveau des représentants des groupes socioéconomiques

- Nombre de chambres par maison
- Type de toilette
- Système de collecte d'ordures

2.3 Formation des agents du SAP/GC et étudiants de l'Université

Pour assurer une bonne collecte des données, les agents du SAP et les étudiants ont été sollicités en tant qu'agents enquêteurs. Ils ont reçu une formation sur les principes de base de HEA, les contenus des fiches de collecte des données, les calculs de kilocalories et les techniques d'entretien. Après la formation théorique, un quartier test (Kirkisseye dans la commune V) a été visité pour un cas pratique. La formation a duré 5 jours.

2.4 Année de référence

L'enquête HEA Baseline collecte des informations durant une année de consommation entière appelée année de référence. Cette dernière est une année typique c'est-à-dire une année moyenne, qui débute avec le mois des principales récoltes, dont les caractéristiques se répètent durant les cinq (5) dernières années. Cette définition est beaucoup plus adaptée au contexte rural où la production agricole est importante et les sources de nourriture pour l'année sont déterminées en fonction des résultats de la campagne agricole. En ville le concept d'année de consommation en tant qu'année de référence semble peu pertinent du

fait que le marché est la seule source d'approvisionnement en nourriture et il existe une similarité plus marquée des années en termes d'activités économiques quel que soit l'année considérée. Pour toutes ces raisons, il est recommandé de prendre les 12 derniers mois précédant l'enquête comme année de référence pour un profil Baseline urbain surtout qu'il sera plus facile pour la population enquêtée de se rappeler. Néanmoins, l'année de référence doit être une année libre d'évènements extraordinaires qui pourraient avoir un impact sur les moyens d'existence locaux. L'année de référence est l'année (12 mois) pour laquelle les informations sont collectées. C'est aussi le point de référence pour les Outcome Analysis. Elle doit répondre à deux critères:

- Année de consommation - difficile de déterminer en ville.
- Année typique - à Niamey les 5 dernières années ont été typiques, mais ceci n'est pas toujours le cas, même en zone urbaine (voir Gao par exemple).

Pour le cas du présent travail, l'année considérée couvre de Juin 2014 à Mai 2015.

2.5 Collecte de données sur le terrain

- **Enquête sur les marchés**

L'approche HEA dispose d'un manuel de terrain qui doit être réactualisé pour chaque zone d'étude. Ainsi une enquête sur les marchés a été faite afin de déterminer pour les principaux produits de consommation les unités de mesures locales, les quantités et les prix. Cette étape permet d'administrer ainsi la fiche 2 dite de marché.

- **Enquête au niveau des quartiers échantillons**

Sitôt la zone de moyens d'existence identifiée, les 11 quartiers représentatifs choisis, au niveau de chaque quartier un focus a été conduit afin de recueillir les informations d'ordre général. L'approche HEA fait appel à différents outils et méthodes de collectes de données qualifiées d'approches participatives et d'évaluation rapide en zone urbaine. Ces méthodes permettent de collecter des données sur le terrain auprès des informateurs-clés (Fiches 3) ou lors de discussions de groupes (représentants des groupes socio-économiques) qui sont détenteurs de nombreuses informations (fiche 4). Les communautés urbaines sont en effet les mieux placées pour décrire la façon dont elles vivent et font face à des risques tels que l'insécurité alimentaire.

- ✓ **Découpage de ménages par catégories socio-économiques**

Au niveau de chaque quartier, la fiche communautaire (F3) a été administrée au cours d'une entrevue de groupe avec les principaux leaders d'opinions du quartier (Chef de quartier, Chef de religieux, Sages, représentants des associations de jeunes). Cette entrevue permet l'identification des différents groupes socio-économiques, leur proportion (tas proportionnel) et leurs caractéristiques (taille du ménage, types d'activités, dépense journalière, revenu mensuel, possession de biens). A l'issue de ce travail, cinq (5) groupes socio-économiques ont été identifiés dont: les très pauvres (groupe A), les pauvres (groupe B), les moyens inférieurs (groupe C), les moyens supérieurs (groupe D) et les Aisés (groupe E). En plus du découpage, des informations relatives aux activités économiques, événements marquants et risques ont été également recueillies.

✓ **Identification et quantification des sources de nourriture, des sources de revenus et des schémas de dépenses des ménages pour les catégories socio-économiques identifiées**

Des entrevues séparées ont été conduites dans chacun des quartiers échantillons avec des représentants des quatre (4) groupes socio-économiques parmi les cinq (5) dument désignés par les différentes communautés des quartiers.

Au cours de cette entrevue il était question de collecter une masse d'informations socioéconomiques d'un ménage type de chaque groupe socio-économique identifié. Il s'agit principalement des sources de nourriture, de revenus et des postes de dépenses. Une analyse des risques, chocs, capacité des populations à faire face aux différents chocs auxquels elles sont exposées et des stratégies adoptées en réponse aux chocs a été faite. Une base de données électronique (Excel) spécialement conçue pour les études HEA a permis de stocker les données collectées et à faire les analyses nécessaires pour le rapport. Il s'agit des tableaux et graphiques.

2.6 Difficultés

Tout comme les autres travaux d'enquête en milieu urbain, la présente collecte des données a connu quelques difficultés dont les principales sont :

- Difficulté dans la mobilisation des représentants des communautés surtout les hommes dans les quartiers d'étude du fait de leur préoccupation. Ce qui a obligé l'équipe a passé parfois des heures dans un quartier avant de commencer l'entretien et parfois à faire des entretiens avec uniquement des femmes,
- Difficulté dans la différenciation des groupes très pauvres et pauvres lors des entretiens de F4,
- L'indisponibilité des représentants des groupes Aisés, ce qui a amené l'équipe à ne pas les interviewer malgré leur existence dans les quartiers.
- Difficulté dans les calculs par les enquêteurs durant les premiers jours de collecte,
- Le questionnaire de F4 semble être volumineux, ce qui entraîne la fatigue des enquêtés vers la fin de l'entretien.

III Présentation et analyse des résultats

3.1 Historique des évènements/risques vécus et réponses apportées

Les discussions avec les communautés lors du premier passage (F3) dans les quartiers visités ont permis de cerner les évènements marquants qu'ont connus les ménages de la ville de Niamey durant les 5 dernières années. Face à ces éléments, des réponses sont apportées pour limiter les conséquences. Ces évènements ainsi que les réponses apportées sont consignés dans le tableau 2.

Tableau 2 : Evènements/risques et réponses apportés des 5 dernières à Niamey

Année	Performance (1 à 5)	Evènements	Réponses
2015	3	<ul style="list-style-type: none"> - Méningite, - Paludisme, - Hausse de prix des denrées alimentaires, - Baisse des chiffres d'affaires des commerçants, - Conflit au Mali et Nigéria - Quelques cas de délinquance 	<ul style="list-style-type: none"> - Vaccination et traitement contre la méningite, - Traitement contre le paludisme, - Invocations pour avoir les clients, - Invocation pour avoir de la paix - Information de la police pour sur les cas de délinquance non gérés par les communautés.
2014	3	<ul style="list-style-type: none"> - Inondations localisées - Paludisme, - Hausse de prix des denrées alimentaires, - Baisse des chiffres d'affaires des commerçants, - Conflit au Mali et Nigéria - Quelques cas de délinquance 	<ul style="list-style-type: none"> - Evacuation de l'eau, - Traitement contre le paludisme, - Invocations pour avoir les clients, - Invocation pour avoir de la paix, - Information de la police pour sur les cas de délinquance non gérés par les communautés.
2013	3	<ul style="list-style-type: none"> - Inondations localisées - Paludisme, - Hausse de prix des denrées alimentaires, - Baisse des chiffres d'affaires des commerçants, - Conflit en Lybie - Quelques cas de délinquance 	<ul style="list-style-type: none"> - Evacuation de l'eau, - Traitement contre le paludisme, - Invocations pour avoir les clients, - Invocation pour avoir de la paix, - Information de la police pour sur les cas de délinquance non gérés par les communautés.
2012	3	<ul style="list-style-type: none"> - Inondations localisées - Paludisme, - Hausse de prix des denrées alimentaires, - Baisse des chiffres d'affaires des commerçants, - Conflit en Lybie - Quelques cas de délinquance 	<ul style="list-style-type: none"> - Evacuation de l'eau, - Traitement contre le paludisme, - Invocations pour avoir les clients, - Invocation pour avoir de la paix, - Information de la police pour sur les cas de

			délinquance non gérés par les communautés.
2011	2	<ul style="list-style-type: none"> - Insécurité alimentaire - Paludisme, - Hausse de prix des denrées alimentaires, - Baisse des chiffres d'affaires des commerçants, - Coup d'Etat - Quelques cas de délinquance 	<ul style="list-style-type: none"> - Distribution gratuite des vivres, - Traitement contre le paludisme, - Invocations pour avoir les clients, - Information de la police pour sur les cas de délinquance non gérés par les communautés.

Les années sont classées les unes par rapport aux autres selon l'échelle suivante :

5 = excellente année pour la sécurité alimentaire des ménages (par ex. prix faibles, bons salaires, etc.)

4 = bonne année ou année supérieure à la moyenne pour la sécurité alimentaire des ménages

3 = année moyenne du point de vue de la sécurité alimentaire

2 = année inférieure à la moyenne pour la sécurité alimentaire des ménages

1 = mauvaise année pour la sécurité alimentaire des ménages (par ex. prix élevés, bas salaires, etc.)

Il ressort de ce tableau que les principaux événements/risques identifiés sont : la méningite, le paludisme, la hausse des prix des denrées alimentaires, la baisse des chiffres d'affaires, l'insécurité alimentaire, les conflits dans les pays voisins et la délinquance. Pour gérer ces risques, les réponses apportées sont : la vaccination et le traitement contre les maladies, les invocations, l'évacuation de l'eau, distribution gratuite de vivres et l'information des autorités. Certaines de ces réponses sont apportées par les populations et d'autres par l'Etat et ses partenaires.

On constate que les années sont presque les mêmes performances (score 3). Ce qui montre qu'en ville comme Niamey, les conséquences des événements sont presque identiques chaque année. C'est pour cette raison que les données ont été collectées durant les 12 derniers mois précédant l'enquête.

3.2 Calendrier des saisonnalités des quelques éléments des risques

A travers le présent calendrier, il s'agit de comprendre la saisonnalité de quelques principaux éléments des risques auxquels font face les ménages de Niamey. Cette saisonnalité est présentée par la figure 2.

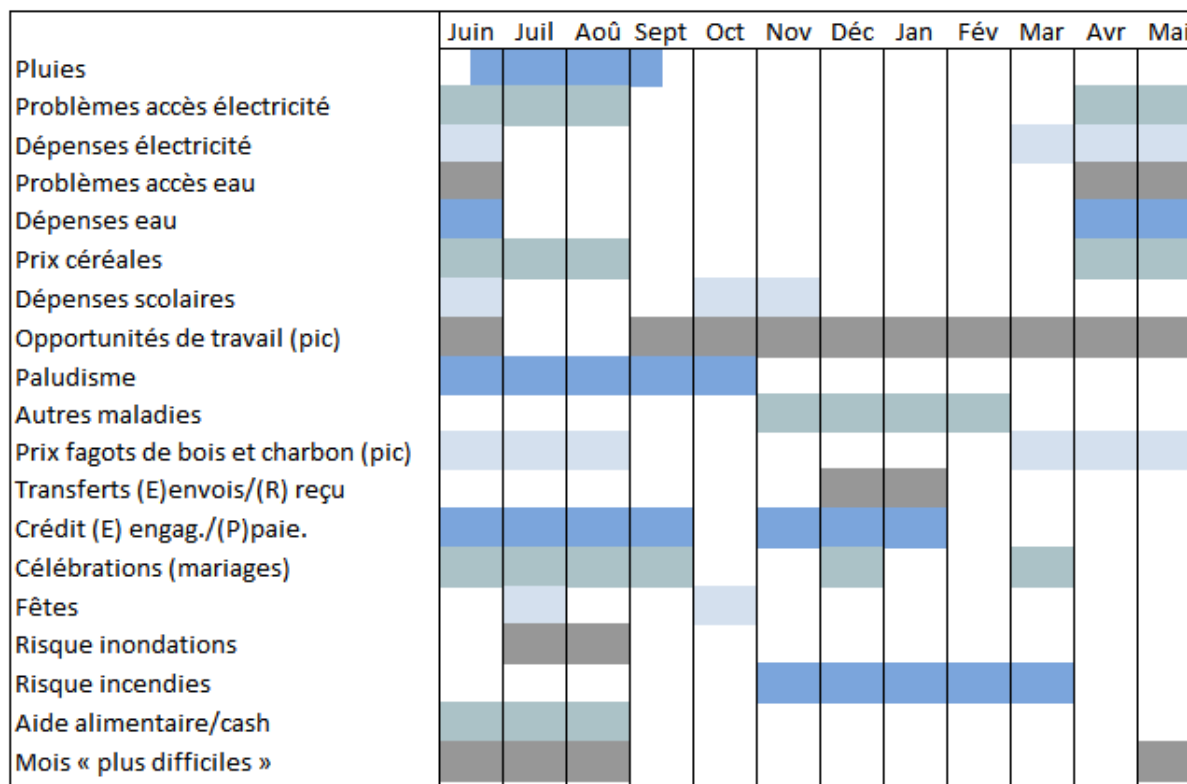


Figure 2: Calendrier saisonnalité des risques

A Niamey, la période chaude se caractérise par des problèmes d'électricité et d'eau. En effet, les populations de la ville font face au problème d'électricité d'Avril à Août de l'année. Par contre les dépenses en électricité sont plus élevées durant la période allant de Mars à Juin. Le problème d'accès à l'eau et les pics des dépenses qui lui sont liés se manifestent d'Avril à Juin. Les prix des céréales sont en pic durant la période allant d'Avril à Août correspondant à la période difficile communément appelée soudure en milieu rural. C'est une période où l'accès à la nourriture devient difficile particulièrement pour les ménages très pauvres et pauvres du fait non seulement de l'insuffisance de leur pouvoir d'achat mais aussi de la cherté des denrées due à la baisse de l'offre. Les dépenses scolaires sont plus importantes en début d'année scolaire (Octobre) et fin d'année (Juin). A l'exception des mois de Juin et Juillet correspondant au début de la saison de pluie, tous les autres mois de l'année présentent des opportunités de travail pour les ménages pauvres et très pauvres de Niamey.

Le paludisme est plus intense de Juin à octobre du fait de la saison de pluie où les moustiques se développent beaucoup. Les autres maladies surtout respiratoires sont intenses durant la période froide allant de Novembre à Février. Le bois et le charbon sont plus chers de Mars à Août à cause de leur non disponibilité. Les crédits pour des besoins alimentaires sont contractés de Juin à Septembre par les ménages moyens inférieurs, pauvres et très pauvres. Les remboursements de ce crédit interviennent de Novembre à Janvier. La célébration des mariages est plus intensifiée en période des grandes vacances (Juin à Septembre) et durant les mois de congés (Décembre et Mars). Pendant la période de pluie, le risque d'inondation est beaucoup important de Juillet à Août. C'est à cette période aussi que le débordement du fleuve intervient et provoque des inondations. Quelques cas d'incendies enregistrés se manifestent de Novembre à Mars. Les ménages vulnérables

reçoivent des aides officiels de l'Etat et ses partenaires durant la période difficile et spécifiquement de Juin à Août.

3.3 Catégorisation socio-économique

Pour bien comprendre, les conditions de vies des ménages, une typologie s'avère nécessaire. Les échanges avec les communautés d'enquête ont permis de catégoriser les ménages de leur quartier en 5 groupes socio-économiques. Il s'agit de : très pauvres (A), des pauvres (B), des moyens inférieurs (M⁻), des moyens supérieurs (M⁺) et des Aisés (E). Les caractéristiques distinctives de ces ménages sont regroupées dans le tableau 3.

Tableau 3 : Catégorisation socio-économiques des ménages

		Caractéristiques des groupes socio-économiques									
		Taille du ménage (personnes en charge)	Revenus mensuels (FCFA)	Types d'AGR	Nombre d'actifs par ménage	Biens productifs	Type de maison	Niveau éducation	Type de toilette	Accès à l'eau	Accès à l'électricité
A		8 (7 à 9)	88300	Main d'œuvre, travail domestique	3 (3 à 4)	Aucun	Paillette et Banco	Primaire	Trou ouvert	Achat à la borne fontaine	Lampe à pile
B		8 (7 à 10)	118000	Main d'œuvre, travail domestique	3 (3 à 4)	Vélo	Banco	Secondaire	Trou ouvert	Achat à la borne fontaine	Lampe à pile
C		11 (10 à 14)	263000	Petit commerce, auxiliaires	4 (3 à 6)	Vélo, Frigo, Moto	Mixte	Supérieur	Fausse latrine	Robinet à la maison	Courant
D		12 (10 à 15)	510000	Commerce, fonctionnaire cadre	5 (3 à 6)	Vélo, Frigo, Moto, Voiture, maison à louer	Dure	Supérieur	WC	Robinet à la maison	Courant
E		14 (13 à 17)	Non déterminé	Grand commerce et entrepreneur	5 (3 à 6)	Vélo, Frigo, Moto, Voiture, maison à louer	Dure	Supérieur	WC	Robinet à la maison	Courant

Ainsi, la taille de ménage reste identique chez les très pauvres et pauvres mais croît de pauvres aux aisés. Cette différence tient à la nature des ménages (typiquement monogame chez les pauvres et très pauvres et polygame chez les moyens et aisés). Le revenu mensuel croît des très pauvres aux aisés. Il faut noter que l'estimation de ce revenu s'est fait sur la base de la synthèse des revenus totaux. La nature des activités exercées et le nombre d'actifs sont les éléments qui expliquent cette différence de revenu. Les biens productifs sont aussi concentrés dans les mains des moyens et aisés. Ces biens constituent un des éléments de richesse chez les communautés urbaines de Niamey. Les très pauvres et pauvres habitent dans des maisons en paillette et banco, les moyens inférieurs en mixte (banco et dure) et les moyens supérieurs ainsi que les nantis en dure. Plus on est riche, plus on habite une maison en dure. En cas d'inondation, les ménages très pauvres et pauvres sont les plus touchés à cause de la nature de leur maison. Ainsi l'impact de cette inondation est plus grave pour ces ménages vulnérables. Il est à noter que la probabilité d'être touché par les inondations n'est pas si étroitement liée au statut socio-économique des ménages. Le primaire et le secondaire sont les niveaux d'éducation des personnes des ménages très pauvres et pauvres par contre pour les ménages moyens et aisés arrivent au niveau supérieur. Les pauvres et les très pauvres ne disposent que des trous ouverts comme toilette dans leur ménage. Une fosse latrine est caractéristique des ménages moyens inférieurs pendant que les ménages moyens supérieurs et aisés disposent des WC. Pour s'approvisionner en eau, les ménages très pauvres et pauvres achètent auprès des bornes fontaines installées dans les rues du quartier alors les autres ménages (moyens et aisés)

disposent des robinets dans leur ménage. Chez les ménages très pauvres et pauvres, l'accès à l'électricité se fait à travers des lampes à pile. Par contre, les ménages moyens et aisés accèdent à l'électricité via le courant électrique. Finalement, toute la richesse est concentrée dans les mains des ménages moyens et aisés.

Tenant compte de ces caractéristiques fournies par les communautés, la proportion de ménages des différents groupes de richesse est de 28%, 26%, 22%, 15% et 9% respectivement pour les très pauvres, les pauvres, les moyens inférieurs, les moyens supérieurs et les aisés. Ainsi plus de 50% de la population des quartiers urbains échantillons de Niamey sont pauvres.

3.4 Classement des risques identifiés

Les sept risques identifiés lors d'une étude préliminaires sur les risques à Niamey ont fait l'objet d'un classement avec les communautés des quartiers d'étude. A l'issue de cet exercice, il ressort le classement consigné dans le tableau 4.

Tableau 4 : Classement des risques identifiés

N°	Risque	Observations
1 ^{er}	Sanitaire	Quelques personnes du ménage sont victimes, plusieurs cas dans l'année
2 ^{em}	Insécurité alimentaire	Rarement dans l'année, les gens se débrouillent pour avoir quelque chose à manger. Ce sont les ménages très pauvres et pauvres qui sont plus exposés à ce risque
3 ^{em}	Inondation	Ce risque se produit chaque année mais il n'empêche pas les gens à gagner leur vie. Les sinistrés reçoivent aussi des aides.
4 ^{em}	Emploi	Le manque d'emploi est principalement responsable de la pauvreté de beaucoup de ménages à Niamey. Ce risque favorise aussi les autres risques
5 ^{em}	Délinquance	Une ou deux personnes du ménage qui sont victimes et rarement ce risque se produit dans l'année.
6 ^{em}	Déperdition scolaire	Ça a des impacts à long terme sur le revenu du ménage.
7 ^{em}	Conflit dans les pays voisins	Il y a très peu des gens de Niamey qui partent en exode dans les pays voisins. Les impacts de ce risque sont négligeables pour les habitants de Niamey.

Les dégâts causés par le risque ainsi que sa fréquence sont les critères qui ont permis aux populations de classer les différents risques identifiés. Ainsi, sur cette base, le risque sanitaire est en première position, l'insécurité alimentaire en deuxième position, l'inondation en troisième position, le risque d'emploi en quatrième position, la délinquance en cinquième position, la déperdition scolaire en sixième position et enfin le conflit dans les pays voisins en septième position. Les risques d'insécurité alimentaire, d'emploi et de déperdition scolaire sont spécifiques aux groupes très pauvres et pauvres à cause de leur faible pouvoir d'achat. Les risques de délinquance est spécifique aux groupes des moyens et nantis liés à leurs richesses. Les risques sanitaire, d'inondation et de conflit sont communs à tous les groupes de richesses même si les conséquences sont plus importantes chez les très pauvres et pauvres. Une étude approfondie sur ces différents risques est nécessaire afin de

déterminer la fréquence, l'ampleur et les conséquences de ces risques sur les moyens d'existence des ménages de la ville de Niamey.

3.5 Analyse des quelques éléments liés aux risques identifiés

Le cadre d'analyse HEA est axé sur la compréhension des moyens d'existence locaux à travers la quantification de trois types de données : les sources de nourriture, les postes de dépenses et le niveau de revenu, tous les trois désagrégées par couche socioéconomique.

Ainsi, le cadre peut être utilisé pour analyser certains des risques identifiés du point de vue de ces trois éléments. Cette analyse concerne alors les risques auxquels les données HEA abordent partiellement. Les éléments abordés sont relatifs à l'emploi, la santé, l'insécurité alimentaire et la déperdition scolaire. Les données quantitatives et qualitatives liés aux impacts économiques spécifiques de l'inondation, à la délinquance et aux crises dans les pays voisins n'ont pas été collectées lors des enquêtes et par conséquent les éléments liés à ces trois risques ne sont pas développés dans le rapport.

3.5.1 Source de revenu comme élément lié au risque d'emploi

L'analyse des sources de revenu permet de se rendre compte que tous les ménages arrivent à gagner de l'argent à travers les diverses activités qu'ils exercent. Ce revenu reste insuffisant pour les groupes pauvres et très pauvres comparés au groupe des moyens. Ainsi, durant les 12 derniers mois qui ont précédé l'enquête, les revenus moyens sont de 1 059 500 fcfa, 1 416 000 fcfa, 3 156 000 fcfa et 6 120 000 fcfa respectivement chez les ménages types des groupes très pauvres, pauvres, moyens inférieurs et moyens supérieurs.

Le revenu des moyens supérieurs est plus de 5 fois supérieur à celui des très pauvres et plus de 4 fois supérieur à celui des pauvres. La main d'œuvre et le travail domestique sont les principales activités de revenu chez les très pauvres et pauvres. Par contre chez les moyens, le petit commerce, le commerce et le salaire sont les principales activités de revenu. Les activités des très pauvres et pauvres sont aléatoires, ce qui fait qu'ils sont exposés au risque de perte d'emploi plus que les moyens. Pour le petit commerce et commerce, il y a le risque de baisse de chiffre d'affaires. La figure 3 donne le revenu annuel moyen des différents groupes socio-économiques.

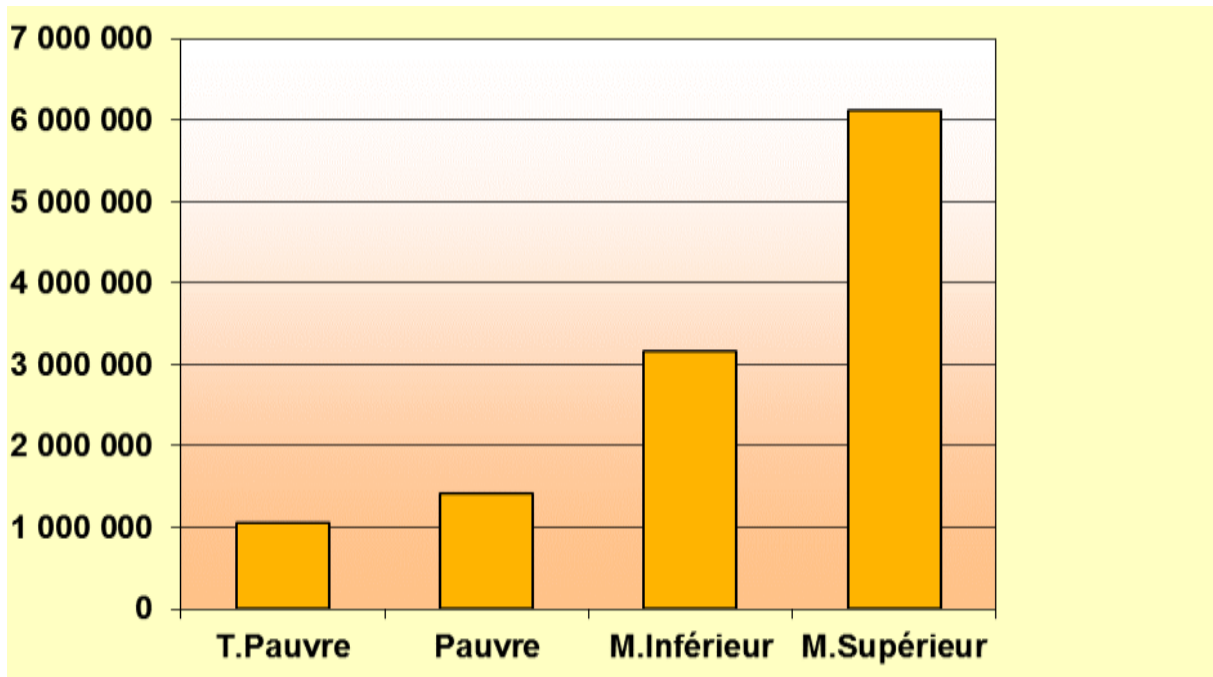


Figure 3: Revenu des groupes socio-économiques

3.5.2 Dépenses en santé en lien avec le risque sanitaire

Les dépenses en santé regroupent l'achat des médicaments, des services, de l'eau, de l'hygiène et l'assainissement comme l'indique la figure 4. L'achat des médicaments et services se fait chez les vendeurs ambulants et les centres de santé publiques pour les ménages très pauvres et pauvres à cause de leur faible pouvoir d'achat. Les ménages moyens achètent les médicaments au niveau des pharmacies et des centres de santé publics et privés grâce à leur pouvoir d'achat important.

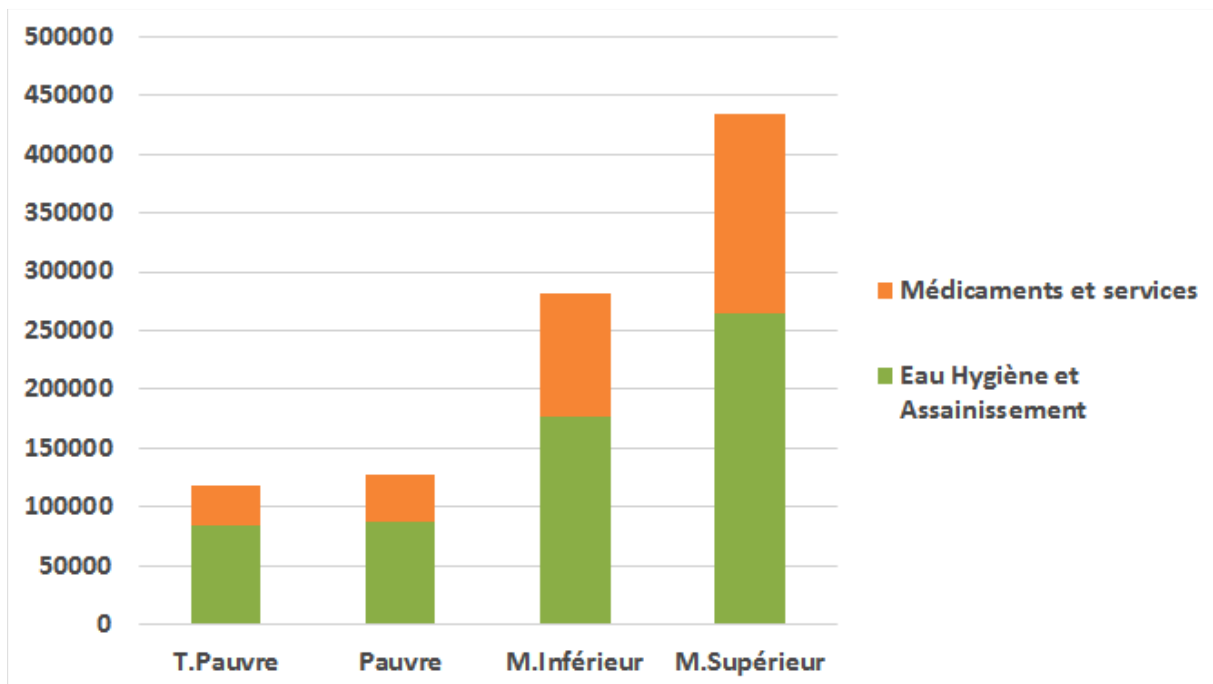


Figure 4 : Dépenses en santé selon les groupes socio-économiques

Durant les derniers 12 mois qui ont précédé l'enquête, les dépenses sanitaires moyennes sont de 118 750 fcfa, 127 600 fcfa, 281 400 fcfa et 435 000 fcfa respectivement chez des ménages types des groupes socioéconomiques très pauvres, les pauvres, les moyens inférieurs et les moyens supérieurs. Ainsi, on remarque que les dépenses en santé augmentent des très pauvres aux moyens. Ces dépenses représentent 11%, 9%, 9% et 7% des dépenses totales respectivement chez les très pauvres, les pauvres, les moyens inférieurs et les moyens supérieurs.

Cette situation s'explique non seulement par la taille du ménage, le pouvoir d'achat, les types de maladies, le degré d'exposition des ménages à l'inondation, la présence de dépotoirs d'ordure dans les ménages ou près des ménages et le type de WC des ménages.

3.5.3 Sources et dépenses de nourriture comme éléments liés au risque d'insécurité alimentaire

Quatre principales sources de nourriture permettent aux ménages très pauvres et pauvres des quartiers d'étude de couvrir leur besoin énergétique minimum. Il s'agit de : achat de nourriture de base, achat autres aliments, don/zakat et repas chez les autres. Deux sources (achat de nourriture de base et achat autres aliments) permettent aux ménages moyens de couvrir leur besoin énergétique minimum. Durant les 12 derniers mois qui ont précédé la collecte de données, la couverture moyenne de besoin minimum énergétique est de 99%, 102%, 110% et 113% respectivement chez les ménages types très pauvres, les pauvres, les moyens inférieurs et les moyens supérieurs. Ces sources et leur contribution en fonction des groupes socio-économiques sont présentées par la figure 5.

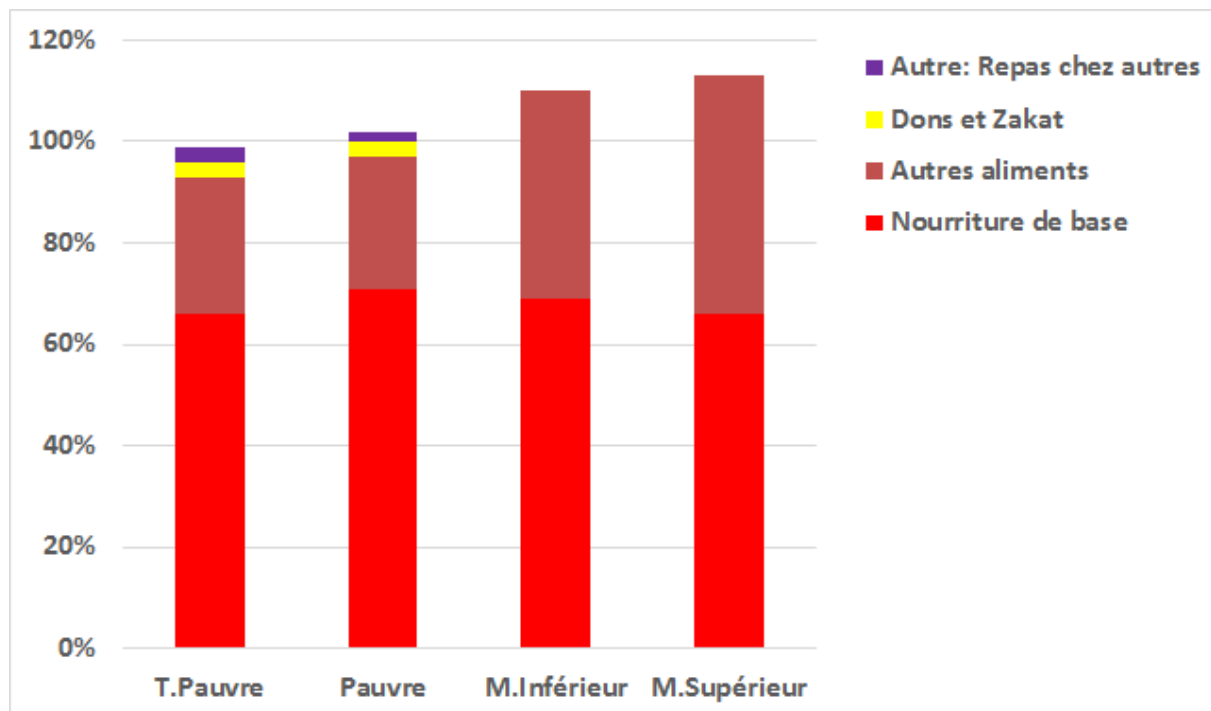


Figure 5 : Sources de nourriture par groupe socio-économique

Quel que soit le groupe socio-économique considéré, la nourriture de base est la première source de nourriture, ensuite vient les autres aliments. Chez les ménages très pauvres et pauvres, le marché fournit 93% et 98% de leur couverture en besoin énergétique minimum.

Chez les ménages moyens (inférieurs et supérieurs) tous les aliments consommés proviennent du marché. Ces données montrent que tous les ménages dépendent du marché pour leur alimentaire, ce qui indique leur vulnérabilité à des risques de perturbation du marché. En cas de ce risque, les ménages très pauvres et pauvres sont les plus affectés car leur marge de manœuvre par rapport à leur budget annuel est faible. Le circuit des denrées alimentaires semble simple à Niamey. En effet, les ménages très pauvres et pauvres se ravitaillent en détail chez les boutiquiers de leur quartier par contre les moyens se ravitaillent généralement en gros au marché. Les boutiquiers s'approvisionnent auprès des grossistes situés au petit marché et grand marché. Ces grossistes s'approvisionnent à l'extérieur (Nigéria, Côte d'ivoire, Algérie, Lybie).

Les dépenses annuelles moyennes consacrées à l'alimentation sont de 643 770 fcfa, 781 805 fcfa, 1 745 290 fcfa et 2765 525 fcfa respectivement par les ménages types très pauvres, pauvres, moyens inférieurs et moyens supérieurs. Ces chiffres représentent 61%, 56%, 58% et 45% des dépenses totales des ménages chez les très pauvres, les pauvres, les moyens inférieurs et les moyens supérieurs. La figure 6 présente les dépenses en nourriture des différents groupes socio-économiques.

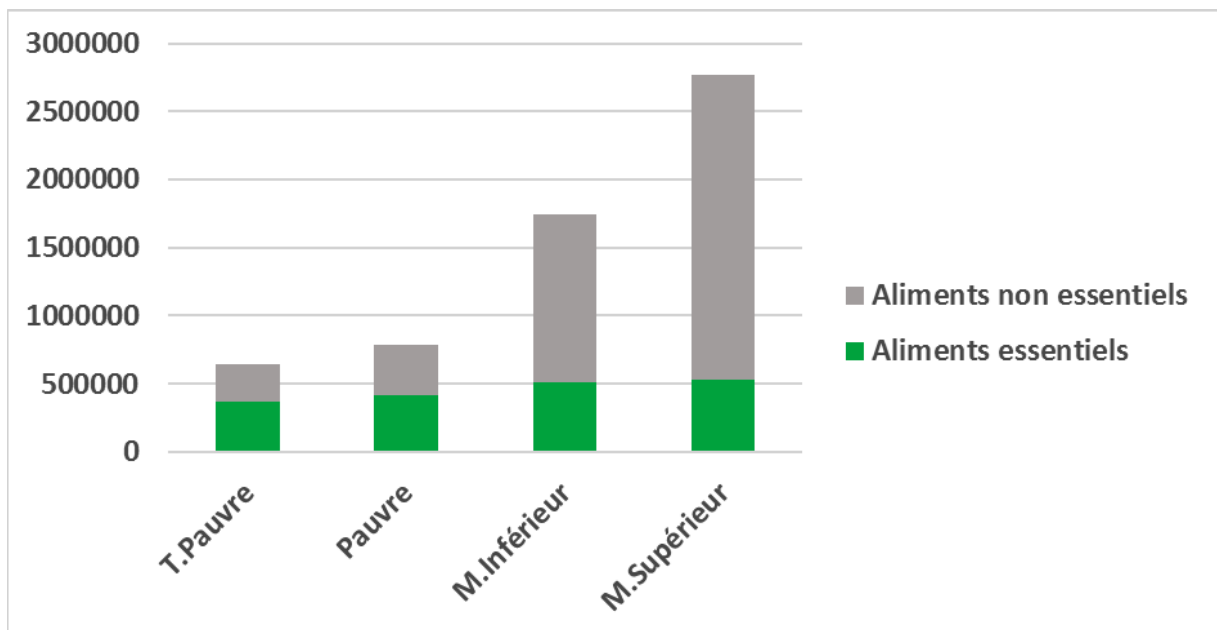


Figure 6: Dépenses en nourriture selon les groupes socio-économiques

La figure montre que les dépenses de nourriture croient des très pauvres aux moyens supérieurs. Cette situation peut s'expliquer par le nombre de personnes en charge et le pouvoir d'achat des ménages.

3.5.4 Dépenses en éducation comme élément lié au risque de déperdition scolaire

L'éducation est aussi un poste de dépense pour tous les groupes socio-économiques comme le montre la figure 7. Les différents postes de dépense liés à l'éducation concernent les fournitures scolaires, les uniformes, l'argent de poche et les cotisations. Le nombre moyen d'enfants élèves par groupe de richesse est 3, 3, 4 et 5 respectivement pour les ménages types très pauvres, pauvres, moyens inférieurs et moyens supérieurs. Durant les 9 mois d'école, les dépenses moyennes effectuées aux élèves sont de 49 525 fcfa, 60 125 fcfa,

191 250 fcfa et 338 800 fcfa respectivement par les très pauvres, pauvres, moyens inférieurs et moyens supérieurs. Ces montants représentent 5%,4%, 6% et 6% des dépenses totales des ménages respectivement chez les très pauvres, pauvres, moyens inférieurs et moyens supérieurs

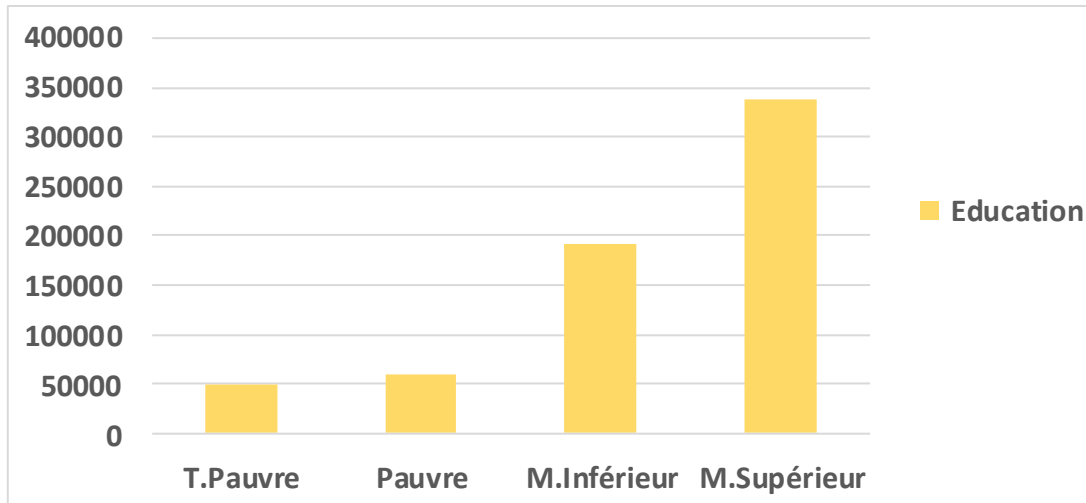


Figure 7 : Dépenses en éducation par groupe de richesse

Les dépenses en éducation augmentent des très pauvres aux moyens supérieurs. Ces données trouvent leur explication dans le nombre d'enfants élèves, le pouvoir d'achat et selon qu'on soit en école publique ou privée. Le manque de pouvoir d'achat oblige les enfants des ménages très pauvres et pauvres à abandonner l'école du fait de problèmes liés à la qualité de l'école publique ou de la négligence des parents. Ce qui explique en partie le niveau faible chez ces ménages vulnérables. On peut donc dire sans se tromper que le risque de déperdition scolaire est plus important chez les ménages très pauvres et pauvres. Cette catégorie de ménage n'a pas le pouvoir d'achat nécessaire pour inscrire leurs enfants au privé une fois exclus de l'école publique.

3.6 Autres poste de dépenses

Les autres dépenses sont aussi très diversifiées et sont nécessaires à la survie et à la protection des moyens d'existence des ménages. Pour les 12 mois qui ont précédé l'enquête, ces différentes dépenses sont de 242 850 fcfa, 419 850 fcfa, 781 400 fcfa et 2 554 050 fcfa en moyenne respectivement chez les ménages types très pauvres, pauvres, moyens inférieurs et moyens supérieurs. Ces dépenses représentent 23%, 31%, 27% et 42% des dépenses totales chez les ménages très pauvres, pauvres, moyens inférieurs et moyens supérieurs. La figure 8 présente les autres dépenses des ménages selon les groupes socio-économiques.

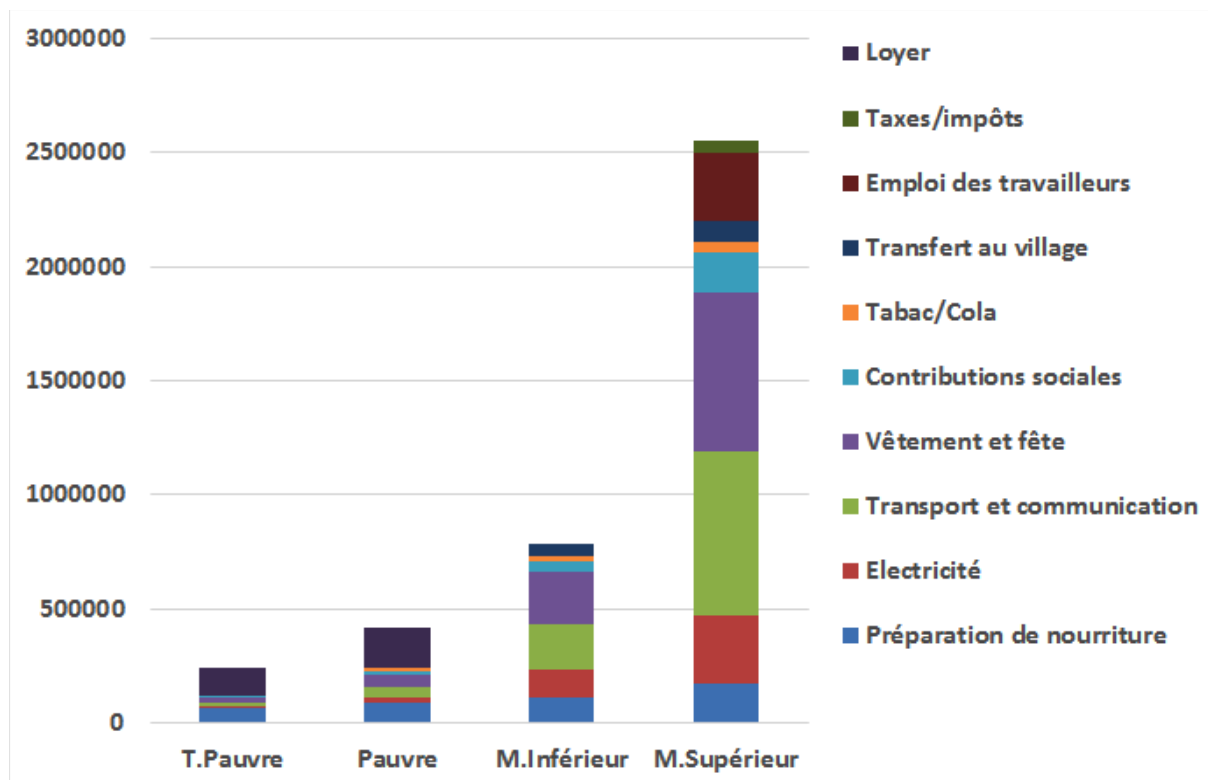


Figure 8 : Autres dépenses en fonction des groupes socio-économiques

Le loyer, le coût de la préparation de la nourriture et les vêtements/fêtes constituent les trois principales autres dépenses chez les ménages très pauvres et pauvres. Le transport/communication, les vêtements/fête et le coût de la préparation de la nourriture sont les trois principales autres dépenses des ménages moyens inférieurs. Le transport/communication, les vêtements/fête et l'électricité/emploi des travailleurs sont les trois principales autres dépenses chez les ménages moyens supérieurs.

3.7 Stratégies d'adaptation

Face aux différents risques et chocs, les ménages urbains de Niamey développent des stratégies qui sont proportionnelles à l'ampleur des risques et chocs en présences. En cas de crise, l'Etat et ses partenaires au développement viennent en appui à la population à travers la distribution gratuite et la vente à prix modéré des vivres en période difficile (juin à août). Les stratégies d'adaptation des ménages urbains de Niamey peuvent être rangées en 2 grands groupes : celles qui consistent à augmenter les sources de nourriture et de revenu et celles conduisant à réduire les dépenses en nourriture et les autres dépenses des ménages.

S'agissant du premier groupe de stratégies, on peut citer :

- Augmentation des dons et des achats à crédits par les ménages très pauvres et pauvres,
- Intensification du petit commerce par les ménages moyens inférieurs et supérieurs,

Concernant les stratégies de réduction des dépenses en nourritures et les autres dépenses, on peut citer :

- Réduction de 50% des dépenses non alimentaires comme le thé, les condiments,
- Diminution de 25% à 50% de la quantité de céréales comme le mil, le riz et les pâtes alimentaires par les ménages très pauvres, pauvres et moyens inférieurs,

- Diminution de 25% à 75% des légumineuses comme le niébé et l'arachide,
- Réduction de 50% des aliments préparés,

Certaines de ces stratégies d'adaptation affectent la survie et d'autres la protection des moyens d'existence des ménages très pauvres, pauvres et même moyens inférieurs. Il est donc important que le pouvoir public et ses partenaires au développement mettent en place les réponses avant que les ménages ne fassent recours à ces stratégies préjudiciables à leur moyen d'existence.

Conclusion et recommandations

L'enquête HEA Baseline réalisée dans les quartiers urbains à risque d'inondation et vulnérables de Niamey relève d'importantes informations utiles aux décideurs. En effet, l'achat de nourriture constitue la source exclusive de l'alimentation des ménages. Ainsi, ces derniers dépendent fortement du marché pour leur survie. Les couvertures en besoins énergétiques minimum sont de 99%, 102%, 110% et 113% respectivement chez les ménages types très pauvres, pauvres, moyens inférieurs et moyens supérieurs. En plus de la nourriture, plusieurs autres dépenses sont effectuées par les ménages. Pour les 12 mois qui ont précédé l'enquête, les pourcentages des dépenses moyennes totales des ménages par rapport au revenu total sont de 99,56%, 98,12%, 95,04% et 99,56% respectivement chez les ménages très pauvres, pauvres, moyens inférieurs et moyens supérieurs. Plusieurs activités économiques permettent aux ménages de gagner le revenu. La main d'œuvre et le travail domestique sont les principales activités des ménages très pauvres et pauvres. Le salaire, le petit commerce et le commerce représentent les principales activités des ménages moyens inférieurs et supérieurs. Ces différentes activités permettent de gagner un revenu annuel moyen de 1 059 500 fcfa, 1 416 000 fcfa, 3 156 000 fcfa et 6 120 000 fcfa respectivement par les ménages très pauvres, pauvres, moyens inférieurs et moyens supérieurs.

Sur la base des dégâts causés et la fréquence des risques, un classement a permis de classer 7 risques identifiés à Niamey. Ainsi, le risque sanitaire est en première position, l'insécurité alimentaire en deuxième position, l'inondation en troisième position, le risque d'emploi en quatrième position, la délinquance en cinquième position, la déperdition scolaire en sixième position et enfin le conflit dans les pays voisins en septième position.

En cas de mauvaise année, les ménages développent des stratégies d'adaptation. Certaines de ces stratégies affectent la survie et d'autres la protection des moyens d'existence des ménages très pauvres, pauvres et même moyens inférieurs. Ces stratégies d'adaptation des ménages urbains de Niamey sont regroupées en 2 grands groupes : celles qui consistent à augmenter les sources de revenu et celles conduisant à réduire les sources de nourriture et les autres dépenses des ménages.

Pour améliorer les conditions de vie des ménages urbains à risques d'inondation et vulnérables de Niamey, les recommandations ci-dessous sont formulées.

1 A l'endroit de l'Etat du Niger et ses partenaires comme l'ONG Save the Children

Pour le risque sanitaire

- Favoriser l'accès à l'eau potable pour les populations à travers des branchements sociaux dans les quartiers vulnérables,
- Intensifier la salubrité à travers le renforcement des poubelles publiques et l'évacuation journalière des déchets,
- Sensibiliser les populations sur les Pratiques Familiales Essentielles (PFE)

Pour le risque lié à l'insécurité alimentaire

- Promouvoir des activités génératrices de revenu (petit commerce) surtout pour les femmes et les jeunes à travers l'octroi à crédit d'un fonds de roulement,
- Opérer des opérations de vente à prix modéré des céréales de Juin à Septembre dans tous les quartiers urbains vulnérables,
- Organiser régulièrement des opérations de cash transfert dans les quartiers vulnérables.

Pour le risque d'inondation

- Sensibiliser les populations habitant les zones à risques,
- Faciliter l'accès des parcelles aux ménages vulnérables dans des zones non inondables.

Pour le risque de perte d'emploi

Promouvoir des activités génératrices de revenu (petit commerce) surtout pour les femmes et les jeunes à travers l'octroi à crédit d'un fonds de roulement.

Pour le risque de délinquance

- Sensibiliser les populations sur la vigilance,
- Créer des emplois aux jeunes et adolescents,
- Renforcer la surveillance dans les quartiers vulnérables.

Pour le risque de déperdition scolaire,

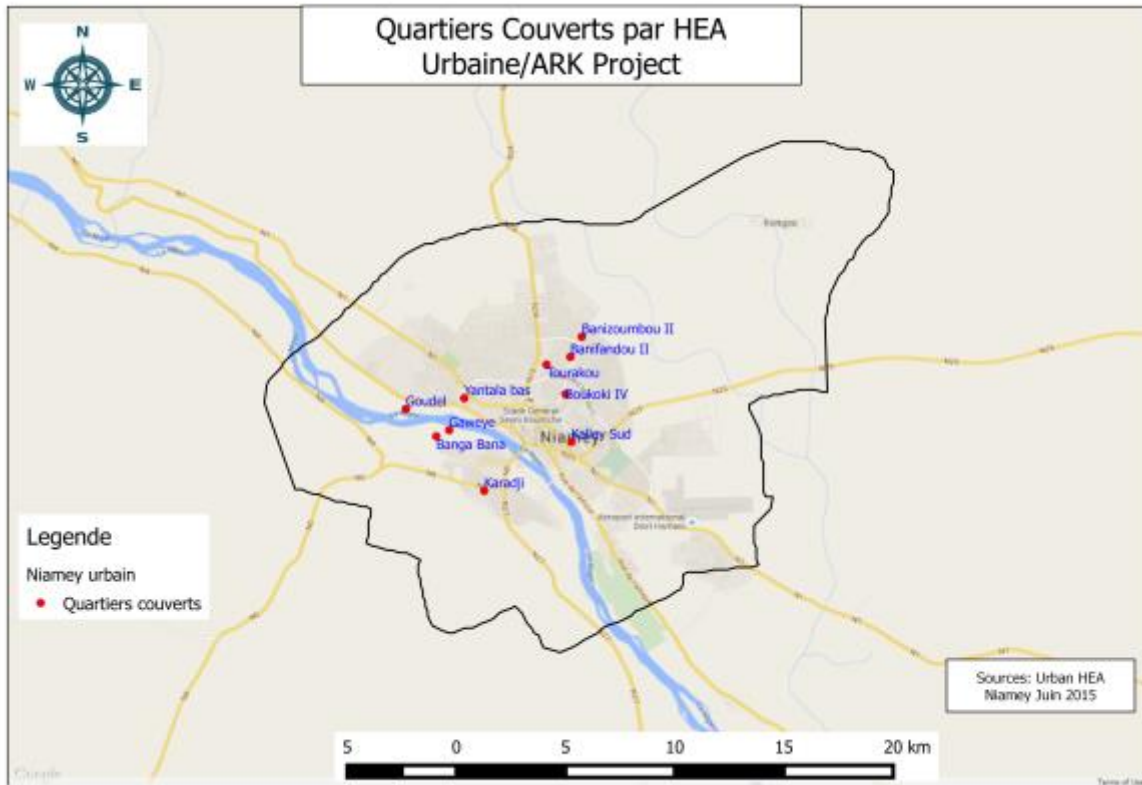
- Créer des centres de récupération des enfants ayant abandonné l'école,
- Faciliter l'accès des écoles privées aux ménages vulnérables à travers des subventions,
- Sensibiliser les enfants et les parents sur l'importance de l'école.

2 A l'endroit du projet URBAN-ARK

De mener des recherches plus approfondies sur les impacts socio-économiques des risques d'emploi, de santé, de délinquance, de déperdition scolaire et d'inondation. Les données de la présente Baseline HEA peuvent aider dans l'échantillonnage des ménages et personnes pour ces études.

Annexes

Annexe 1 : Carte de l'échantillonnage



Annexe 2: Equipe

Rôle	Nom et Prénom	Structure	Téléphone
Consultante	NORA LECUMBERRI	Food Economy Group	
Chef d'équipe	OUMAROU HALADOU ISSOUFOU	Université de Niamey, Niger	+ 227 96460819
Enquêteur	MAINASSARA ZOUBEIROU	Système d'Alerte Précoce Niger	+ 227 96592035
Enquêtrice	TAHIROU DAN BABA KADIDIA	Université de Niamey, Niger	+ 227 97335745
Enquêtrice	MARIE ANGELIQUE FAYE	Université de Niamey, Niger	+ 227 98911818
Enquêteur	MAHAMANE BACHIR	Système d'Alerte Précoce Niger	+ 227 90124550
Enquêteur	GARBA BOULAMINE MOUNKAILA	Université de Niamey, Niger	+ 227 96499936
Enquêteur	MAHAMAN BAHARI BARMOU	Système d'Alerte Précoce Niger	+ 227 96989042
Enquêteur	SANOUNA ABDOULKARIM	Université de Niamey, Niger	+ 227 88333332
Enquêtrice	MME RABI HAROUNA ABDOULAY	Système d'Alerte Précoce Niger	+ 227 90290717
Enquêteur	BACHIR IBRAHIM AHMADOU	Université de Niamey, Niger	+ 227 96937550
Enquêteur	MAHAMADOU ZAROUMEY MOUSSA	Université de Niamey, Niger	+ 227 97222164
Enquêtrice	MOUTARI MAMANE SALAMATOU	Université de Niamey, Niger	+ 227 96577573



The contents of this Working Paper reflect the views of the author(s) only and not those of the UK Department for International Development or the Economic and Social Research Council.